

Les pêcheurs de Saint-Elme cloués au port à cause du vent d'est

L'inhabituelle persistance du vent d'est n'a pas pour seule incidence de submerger la chaussée devant le port du centre-ville. Les pêcheurs de Saint-Elme en subissent aussi les conséquences... Depuis plus d'une semaine, l'activité est au point mort. Le phénomène les contraint en effet à laisser les bateaux au port. « *A Saint-Elme, le port est à l'abri du mistral, mais quand le vent vient de l'est, c'est dangereux de sortir* », explique Jérôme Bargas, pêcheur professionnel.

Dur de joindre les deux bouts

Et hier, malgré une petite accalmie, les « restes » du phénomène se faisaient encore sentir sous forme de belles largades, rendant les sorties toujours trop périlleuses. « *Souvent, l'hiver après des séries de vent d'est, on a des séries de mistral qui "cassent" la mer. Mais là, ce n'est pas le cas.* » Petit espoir en revanche, aujourd'hui, de pouvoir enfin aller poser quelques filets... « *Mais de toute façon,*



Comme les autres pêcheurs du petit port de Saint-Elme, Jérôme Bargas espère une accalmie, histoire de sauver une année très mal embarquée. (Photo J. P.)

jeudi et vendredi, ça recommence selon les prévisions... »

Pour lui et d'autres collègues dont c'est l'unique métier, c'est compliqué de joindre les deux bouts : « *On a dû sortir dix jours en novembre, et quatorze en octobre. Au printemps, on a eu aussi pas mal de mau-*

vais temps. » Bref, actuellement, l'argent sort plus qu'il ne rentre : « *Si on veut pouvoir toucher la retraite à 55 ans, on doit payer les charges de l'équipage. Selon l'ancienneté du pêcheur, ça peut varier de 20 à presque 30 euros par jour...* »

Jérôme Bargas estime qu'entre « *tout ce qui a aug-*

menté », comme l'accas-tillage, les réparations, le matériel, l'essence, « *une réglementation européenne de plus en plus contraignante* », l'année, voire plus, s'annonce compliquée. « *Ça devient de plus en plus difficile d'en vivre.* »